Poèmes

Autor(en): **Marond, Philipe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **98 (1995)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-550055

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Poèmes

par Philippe Morand

BIOGRAPHIE DE PHILIPPE MORAND

Philippe Morand est né à Delémont en 1951.

Il termine sa formation de comédien à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles en 1973. Comédien, metteur en scène, adaptateur, auteur et maître de stages, il travaille à Bruxelles, Strasbourg, La Chaux-de-Fonds (TPR), Montréal, Lausanne et Genève. Dès juillet 1996, il dirigera le Théâtre de Poche à Genève.

Il est l'auteur de deux pièces tout public, *Icare.Un rêve* (Editions SSA/L'Aire) et *Spirale la nuit* (Editions SSA/L'Age d'Homme).

Poète, il a publié *Journal d'Ecluse* en 1981 (Prix de Poésie 1982 de la République et Canton du Jura/Prix de la Société Jurassienne d'Emulation 1983) et *L'Aimant* en 1983 aux Editions du Pré-Carré à Porrentruy et *La Fissure/Poème* à l'acteur en 1990 aux Editions l'Age d'Homme à Lausanne.

SEULS

A Blaise Cendrars

Les oreilles de tous les enfants endormis
bourdonnent encore du ronflement des avions
début des hostilités en direct dans la boîte à visions.

Un rameur traverse l'Océan Atlantique
la frégate et l'écume resteront amnésiques
il arrive à bon port à l'heure des morts diverses.

L'enfant veille
veillera toujours
maman est-il l'heure d'indécence ?

De vraies bombes tombent
sur le palais présidentiel
il pleut la mort on nous convie à l'essentiel.

La fenêtre à fantasmes *a des houles terribles*
une immense navigatrice a démâté
à des miles et des miles de toutes terres habitées.

L'enfant dort
dormira toujours
papa est-il l'heure de décence ?

On met à mort un dictateur
vraies ou fausses ces images
l'Histoire a des sauts de pages.

Des hommes atteignent un sommet de l'Everest
reflets du monde *fera le reste*
les neiges éternelles cicatrisent.

L'enfant rêve
rêvera toujours
c'est quoi au juste l'adolescence ?

Un journaliste interroge monsieur Castro
s'est installé à la table de montage
le mensonge est un indélébile tatouage.

Chaque année quelle drôle d'époque
des gens se-mettent-à-avoir-faim-jouer-les-loques
les grands faiseurs de tristesse *ne les inventent pas.*

L'enfant veille
s'éveillera peut-être
à qui ça sert Noël ?

Des nœuds papillons ont dit
la misère est une honte
les requins ne mangeront plus le nageur
l'élu tiendra ses promesses
protéger les phoques et la morue
le bonheur pour tous
… … …
dans la mesure du possible.

Prouesses et solitudes
dans le droit film d'Ariane
la vie la mort la vouivre
la bonne fortune est pellicule
grand écart dérisoire
de l'espace et du temps.

Misère ou héros même complot
mourir sous un porche j'accroche
mourir à la guerre quelle galère
mourir sous la roche c'est moche
mourir président c'est épatant
mourir en mer c'est amer
mourir pour rire
dans la grande boîte à parono !

En une minute et une poussière
les dépassements de soi
aux heures de grand voyeur.

Dans les règles du droit
condenser le mourir et le vivre
pour un furtif émoi.

Eradiquer les sens
sans autres formes de carence
l'horreur est toujours à l'heure.

Arrêt sur image
au montage.

Fin de millénaire
à faire.

Une lumière ocre baigne la ville
qu'a-t-elle à dire pour être si dense ?

En ce temps-là j'étais en ma démence
dis Blaise sommes-nous bien loin de l'innocence ?
… … … … … … … … … … … … … … … …

Au cœur du monde immonde
un enfant pleure sur ses mains
il panse
demain.

INSCRIPTION

A Suzanne L.

L'arbre écrit
à grands coups de ramure
en mots choisis
au plus gris du ciel
la dure vie
des bûcherons qui le scient.

DIALOGUE

A Paul P.

Qu'importe la forme
elle avait tant à dire
maintenant

il ciselait les mots
les phrases pour dire
joliment

ils ne s'entendaient plus

alors
ils se parlaient
avec les yeux
comme au premier jour
de leur infirmité...

ÉCRIRE

A Jean-Pierre S.

Sables et mouvances la vie
une traversée émue
un sourire le jour transpercé
il n'est qu'un lieu stable inventer
chaque histoire fait le monde
pour avoir moins peur
il veut de l'ombre dans la lumière
pour dire les visages en mots caressants
pour nommer arabesques les mains
pour alléger le pas dans la douleur
pour toucher de la langue
le sel d'essentiels possibles.

POÉSIE

A Gérald G.

Une suite royale
de somptueux accrocs
à dire de toute urgence

notre langue est si vaste
et ma voix si petite
que voulant dire aimer
j'ai proféré amer
l'oiseau ou le poète
avaient volé le i
en avaient fait leur cri
qu'ils ne soient point maudits
je saurai être amène

nos maladresses racontent
l'envers de nos caresses.

D'UN RAISONNABLE PROJET

A Suzanne S.

C'était un pays
si petit si petit
qu'aucun homme ma mie
ne l'avait habité
de toute éternité
c'est dit-on le seul
qui n'ait connu la guerre
on a perdu sa trace au fil
du temps
tisse ta toile ma mie
j'attends

CUPIDON A FROID

A Pierre M.

Il pense à elle
et frissonne

loin très loin
la banquise se fracture

tiens
c'est la débâcle partout.

AMERS

A Jean-Marie M.

Au premier feu de l'aurore
un bramement furieux
une balle griffe l'espace
un bruit mat sur les feuilles ocre
un oiseau rit sèchement
dans un silence de plomb

une langue de brouillard
emporte son dernier souffle
les bois plantés dans le terreau
il porte fier sa défaite
le cerf ne bramera plus
il a perdu son bel aplomb.

ÉTAT

A Camille M.-H.

Quand on sent
sur sa peau
mincir l'écorce

quand on sent
dans sa tête
des printemps précoces

quand on sent
droit au cœur
un désir féroce

quand on sent
sur son nez
pousser des bosses

on est
un rhinocéros
amoureux

D'OR

A Heidi K.

Elle se partage avec la lune
maintenant dort au noir
(la nuit aussi s'étonne)

elle cueille en vol
tous oiseaux à venir
(un pipit en fuite)

elle détourne le vent
des vagues océanes
(l'écume encore enrage)

elle a au bout des doigts
des éclats de miroir
(une caresse innée)

ses mains comme des cils
fragiles agiles graciles
(un souffle sous le frisson)

elle dore à la feuille
seule à seule
le trait à l'horizon

ma belle amie s'en est allée
si vite si vite
planter son cœur de l'autre côté.